

● **SOMMAIRE** : p.1 insolite : une succession chaotique en 1973 - **Dossier historique** : l'institut orthopédique de Canteleu
p.4 série scolaire : l'institution scolaire Sainte-Odile



Le Conseil Municipal après les élections de 1965 avec les adjoints Jean Saladin, Agnès Nuytten, Jules Maillot, Marcel Caloone (maire), Jacques Doscot et Georges Delfosse au 1^{er} rang de gauche à droite.

La succession chaotique de Jules Maillot en 1973

● Après de Julien Corbeil, maire de 1947 à 1950 et de Marcel Caloone, maire de 1950 à 1968, **Jules Maillot** (cousin de Charles de Gaulle, d'où la ressemblance) est adjoint au maire délégué aux finances tout en exerçant sa profession sans discontinuer de directeur de la société de briques réfractaires Vaillant.

Homme affable et respecté, il connaît tous ses administrés à Canteleu. Il sait désamorcer les conflits qui ont surgi au début des années 1960 au sein de l'équipe municipale et son talent de médiateur est reconnu. Il succède à Marcel Caloone en 1968 décédé en exercice et

il affronte les électeurs en 1971 en obtenant 55% des suffrages. Son état de santé se dégrade et il démissionne en 1973 sans désigner son successeur.

Un affrontement entre la fraction gaulliste menée par **Jacques Doscot**, premier adjoint au maire, et le groupe centriste et libéral dirigé par **Georges Delfosse** a lieu où tous les coups sont permis. Contre toute attente c'est le centriste Georges Delfosse, adjoint aux sports, qui est élu par le Conseil Municipal au sein de la majorité. C'est la fin de l'hégémonie gaulliste à Lambersart.

dossier

L'INSTITUT ORTHOPEDIQUE DE CANTELEU (1898-1919)



Immeuble de 1928 face au stade

● Lambersart a disposé à la Belle Epoque d'un Institut Orthopédique remarquable de 1898 à 1914, celui du Sacré Cœur entre les avenues de Soubise et du Colysée.

On ne peut dissocier l'établissement de l'influence de deux personnalités assez dissemblables. L'abbé Philibert Crud, guérisseur des maux et des âmes avait exercé son talent au Québec avant de s'installer à Sens où il fonde un institut orthopédique en 1884. Le professeur de la faculté catholique de Lille, François Guermontprez (1884-1932), est un infatigable chercheur en traumatologie notamment au service de la société des Chemins de fer du Nord. Nommé à Sens, il persuade l'abbé Crud de venir s'installer à Lille grâce à la donation d'un magnifique terrain par Madame veuve Groulois, situé non loin de son château du Colysée.

Le 30 septembre 1896, la première pierre de l'institut est posée et en 1898 l'établissement fonctionne pour atteindre 300 lits. Mme Groulois-Lanvin impose l'assistance de la congrégation des Filles de la Sagesse, plutôt spécialisée dans l'enseignement, avec accord du conseil municipal dirigé par Auguste Bonte.

Très rapidement les tensions sont vives entre le docteur Salmon, médecin de l'établissement et l'abbé Crud. Attaqué au tribunal pour exercice illégal de la médecine, l'abbé est condamné et cède son autorité en 1901. L'établissement peut alors continuer une activité sérieuse en dépit de la loi de 1905 sur la séparation de l'Église et de l'Etat. Les enfants en pension ont une institutrice.

L'établissement est réquisitionné pendant l'occupation allemande d'octobre 1914 à 1918. Les religieuses sont expulsées le 10 décembre 1915. Les équipements



Partie rénovée en 1930 de la chapelle et grille d'origine



ex chapelle SC côté cour

servent d'hôpital militaire allemand (on est à 8 kms du front). L'hôpital est occupé après la libération de Lille, par les troupes anglaises en octobre 1918. Un incendie accidentel met fin à l'histoire de l'institut durant l'hiver 1919 très froid (on se souvient de la grippe espagnole) : une troupe hindoue allume un feu de camp, mettant le feu au parquet en bois, il se propage à tout le bâtiment ! En 1928, un immeuble avec 30 appartements devant, composé de 3 corps principaux, 18 travées rythmées et

deux entrées (n°30-32), est édifié par les architectes Victor Mollet et son fils Louis dans le parc, côté avenue du Colysée, face au stade de l'Iris Club. En 1930, la partie chapelle sauvegardée du bâti original est réhabilitée en immeuble de rapport, côté avenue de Soubise (n°40). La partie ruinée fait place à un immeuble vers 1960. La grille de clôture Art Nouveau subsiste de ce côté, ainsi que l'arc avec enseigne de la grande baie de la chapelle, côté cour, aux initiales SC pour Sacré Cœur.



Institut orthopédique vers 1900 des 2 côtés



L'Institution scolaire Sainte Odile (1921) : écoles, collège et lycée

● **Le château néoclassique du Colysée** (site du parc du Colysée Royal, voir bulletins 34/35) est construit en 1865 par le négociant en tissus Charles Groulois (**photo vers 1922**, occupé par la direction actuellement). Il sert d'hôpital militaire pendant la guerre de 1870-71. Le couple Groulois-Lanvin a trois filles, dont l'aînée Léonie mariée au professeur en droit Edmond Ory, qui vient habiter le château et initie en 1886 la vente par parcelles des prairies du domaine avec concours architectural jusque 1901 (quartier de l'Hippodrome). Le château est occupé et abîmé en 1914-18. Les Ory-Groulois vendent la propriété en 1921 aux sœurs de la Sainte Union des Sacrés Cœurs (école Ste-Odile, patronne de l'Alsace redevenue française, ouverte à Lille en 1919 mais manque de place). Le parc arboré et la pièce d'eau avec îlot (asséchée dans les années 1960) sont des atouts pour l'installation d'un pensionnat de jeunes filles. L'ensemble est amélioré en 1926, avec le bâtiment en briques

construit en mitoyen du château (collège actuel). Le sous-sol constitue le réfectoire, une salle des fêtes, une chapelle et des dortoirs accueillent les pensionnaires. En 1934, un second bâtiment de style Art Déco, perpendiculaire au précédent, permet de développer les activités scolaires avec de grandes salles de classe (ancien lycée).

Fin mai 1940, des combats ont lieu dans le parc et les sœurs s'illustrent au chevet des soldats français blessés (Poche de Lille).

En 1967, un 3^e bâtiment côté avenue Sainte Cécile accueille les lycéens aussi. L'école élémentaire est bâtie près de l'allée du Château (244 avenue de Dunkerque) et les anciennes écuries et charreries rénovées accueillent l'école maternelle. Un bâtiment de restauration voit le jour. La liaison collège-lycée est créée en 2017. L'institution a fêté son centenaire en 2020-21. Une exposition résume son histoire dans le parc.



Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.
Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart